

Rompre le pain – Partie 1 – Le nouveau souper de Pâque

Luc 22:7-13 Puis vint le jour des Pains sans Levain où il fallait sacrifier l'agneau pascal. Jésus envoya Pierre et Jean dire : « Allez préparer pour nous les préparatifs de la Pâque. » « Où voulez-vous que nous nous préparions ? ils ont demandé. Il répondit : « Lorsque vous entrerez dans la ville, un homme portant une cruche d'eau vous rencontrera. Suivez-le jusqu'à la maison où il entre et dites au propriétaire de la maison : " Le Maître demande : Où est la chambre d'amis, où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? " Il vous montrera une grande pièce à l'étage, toute meublée. Faites les préparatifs là-bas. Ils sont partis et ont trouvé les choses exactement comme Jésus leur avait dit. Alors ils préparèrent la Pâque.

Jésus a dit à Pierre et à Jean de préparer le repas de Pâque et ils lui ont demandé où il devrait être. Sa réponse était élaborée et détaillée.

Il ressort clairement de cela que Jésus voulait que la célébration soit correctement préparée et que son lieu importait vraiment. Soit Jésus lui-même avait arrangé le lieu, soit, comme cela semble probable, le Saint-Esprit a pris les dispositions nécessaires après avoir donné des instructions à la fois à Jésus et au propriétaire de la chambre haute.

Avons-nous accordé la même considération dans la prière au lieu et à la préparation de la fraction du pain ? Lorsque nous comparons le récit de l'Évangile à la pratique habituelle actuelle de la fraction du pain lors d'un service religieux, deux contrastes sont immédiatement évidents : premièrement, la préparation qu'implique le partage d'un Un morceau de pain et une coupe de vin sont insignifiants comparés à un repas, et deuxièmement, le lieu d'un service religieux est totalement différent de celui d'une salle familiale. Jésus aurait facilement pu localiser le repas dans la cour du temple étant donné sa grande importance et son lien avec les sacrifices du temple. Ou bien il aurait pu le trouver dans une synagogue de Béthel voisine, où il était connu et aimé. Mais Jésus voulait que ce soit dans un espace profane, dans une maison ordinaire.

Nous sommes tellement habitués à « rompre le pain » lors d'un service religieux qu'il nous est difficile de penser à cette occasion comme le ferait un disciple. Nous avons une bien meilleure idée si nous pensons à célébrer Noël. Comme Noël, la Pâque était une célébration annuelle majeure. Le repas était un élément central et essentiel. On ne pourrait pas penser à le célébrer sans un grand repas soigneusement préparé. Il ne vous viendrait pas non plus à l'idée de prendre votre repas de Noël à l'église, bien qu'il s'agisse d'une célébration de la naissance de Jésus. Vous ne penseriez pas non plus à vous joindre à une douzaine d'autres familles pour vivre une grande aventure commune. Vous souhaitez peut-être inviter une ou deux personnes seules à vous rejoindre, ou vous souhaitez peut-être faire quelque chose spécialement pour les personnes seules. Mais vous voudriez que ce soit aussi « authentique » que possible – un bon repas avec une ambiance familiale et beaucoup de conversations et peut-être quelques jeux. Vous ne rêveriez pas non plus de demander à un prêtre d'officier la célébration. La Pâque n'était pas Noël, mais je pense qu'elle était beaucoup plus proche de Noël que de la « fraction du pain » lors d'un service religieux.

Il était donc naturel que les disciples s'interrogent sur sa préparation et son emplacement. Ils n'étaient pas chez eux et devaient donc trouver un endroit où faire la fête. Ils trouvèrent un « homme de paix » pour offrir sa maison. Ce n'était pas quelqu'un que les disciples connaissaient, mais il les accueillait. Il ne fait aucun doute que lui et sa maison ont aidé les disciples à préparer le repas, à préparer la salle et ont été témoins de leur célébration. Il semble probable qu'il soit devenu disciple.

Luc 22:14-15 L'heure venue, Jésus et ses apôtres se mirent à table. Et il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. »

Pour les disciples, ce n'était qu'une autre célébration de la Pâque, l'une des célébrations annuelles de toute une vie. Mais pour Jésus, c'était spécial. Depuis combien de temps Jésus « désirait-il ardemment manger cette Pâque » avec eux ? Depuis qu'ils ont quitté la Galilée pour se rendre à la fête de Jérusalem ?

"Alors que le moment de son ascension au ciel approchait, Jésus partit résolument pour Jérusalem."
(Luc 9:51)

Où était-ce dès le début de son ministère, lorsqu'aux noces de Cana, il dit à Marie : « Mon heure n'est pas encore venue » ? Ou Jésus attendait-il ce repas avec impatience depuis la Pâque originale, au début de l'histoire d'Israël ? Ou peut-être depuis la Chute ou l'aube même de la création ?

Le fait est que pour Jésus, il ne s'agissait pas *d'une* célébration de la Pâque mais *de* la célébration de la Pâque, à laquelle toutes les précédentes avaient fait allusion. Le jugement a été levé sur le peuple de Dieu et passerait maintenant et pour toujours sur lui à mesure que Jésus lui-même devient notre justice. Les disciples célébraient la Pâque depuis leur enfance sans jamais vraiment la comprendre.

Est-il possible que nous célébrions nous aussi la Rupture du Pain depuis des années sans jamais vraiment le comprendre ?

Nous ne pouvons qu'imaginer ce que cela a dû être pour Jésus de célébrer ce repas avec un groupe de personnes qui n'avaient aucune idée de sa signification éternelle. Je peux l'imaginer souhaitant qu'Élie et Moïse, avec qui il a partagé la Transfiguration, puissent être là. Il devait avoir envie de parler d'une vue d'ensemble des desseins éternels de Dieu, du véritable sens de la Pâque et de l'immense signification de la Nouvelle Alliance. Mais au lieu de cela, les disciples ramenaient toujours le sujet de la conversation vers eux-mêmes : qui trahirait Jésus, qui était le plus grand, qui ne renierait jamais Jésus...

Luc 22:15-19 Et il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.

(16) Car je vous le dis, je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'il trouve son accomplissement dans le royaume de Dieu. » Après avoir pris la coupe, il rendit grâce et dit : « Prenez ceci et partagez-le entre vous. Car je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu vienne.» Et il prit du pain, rendit grâce, le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous ; faites cela en mémoire de moi."

Jésus souligne encore une fois combien cette occasion est unique en disant aux disciples que ce repas et cette boisson (v17) serait Son dernier **"jusqu'à ce que il trouve son accomplissement dans le**

royaume de Dieu". Il voulait que les disciples comprennent qu'il s'agissait d'un tournant dans l'histoire qui inaugurerait le Royaume qu'ils avaient passé les trois années précédentes à annoncer et à démontrer. Il leur dit sûrement aussi que les terribles événements sur le point de se dérouler ne sont pas la fin, mais l'accomplissement de la Pâque qu'ils célébraient depuis des années sans bien la comprendre.

Ces mots sont essentiels pour comprendre ce repas. Il y a certaines choses qui s'accomplissent et se terminent, mais il y en a d'autres qui s'accomplissent et continuent. Le sacerdoce désignait Jésus mais en a maintenant fini avec (Hébreux 7:11,18). La Loi indiquait Jésus et elle en est maintenant terminée (Hébreux 8:13). Le temple désignait Jésus et est accompli et terminé avec (Hébreux 9:8). Le sabbat désignait Jésus et est maintenant accompli et terminé (Colossiens 2:16-17). Mais le repas de Pâque est différent. Cela s'accomplit dans la croix mais a un but continu. Le repas de Pâque ne désigne pas simplement Jésus. C'était prophétique d'un repas du Royaume, un repas ayant un but dans le Royaume de Dieu. Jésus en a parlé à ses disciples, mais nous l'avons oublié. Nous y reviendrons bientôt.

Jésus n'a pas eu à attendre longtemps avant que la Pâque ne s'accomplisse par sa mort sur la croix. L'un de ses premiers actes après sa résurrection fut de manger avec ses disciples – quelque chose que Luc tient à consigner.:

Actes 10:48 "Il n'a pas été vu de tout le peuple, mais de témoins que Dieu avait déjà choisis, de nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection. »

Le fait est bien sûr que la Pâque est maintenant accomplie et que le Royaume est venu. Nous sommes à jamais délivrés du royaume des ténèbres pour entrer dans le royaume de la lumière. Jusqu'à présent, la Pâque était à la fois un rappel de la délivrance passée et aussi une promesse de délivrance future. Mais cette délivrance future était désormais arrivée et il n'était plus nécessaire de revenir sur la Pâque originelle. Cette nouvelle Pâque n'était pas censée être un souvenir cérémonial de la mort de Jésus, mais un souvenir vivant de la vie de Jésus en tant que roi actuel de son royaume. **Considérons-nous la fraction du pain simplement comme un mémorial ou comme l'accomplissement d'un objectif du Royaume ?**

Luc 22:15-19 Et il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car je vous le dis, je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'il trouve son accomplissement dans le royaume de Dieu." **(17) Après avoir pris la coupe, il rendit grâce et dit : « Prenez ceci et partagez-le entre vous.** Car je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu vienne. » Et il prit du pain, rendit grâces, le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous ; faites cela en mémoire de moi."

Jésus prend le pain et la coupe et rend grâce. C'est l'action de grâce avant le repas (dire la grâce comme on pourrait l'appeler). Il dit ensuite aux disciples de se le partager entre eux. Je pense que cette instruction était intentionnelle et importante. Il a délibérément donné aux disciples la responsabilité de partager la nourriture, car cela créait une opportunité pour que les attitudes du cœur soient révélées – pour le meilleur ou pour le pire. Il en profita ensuite pour leur enseigner le service. (vv24-30).

Plus tard dans le Nouveau Testament, nous voyons cela se réaliser parmi un autre groupe de disciples.:

1 Corinthiens 11:17-22 Dans les directives suivantes, je n'ai aucun éloge à vous faire, car vos réunions font plus de mal que de bien. En premier lieu, j'ai entendu dire que lorsque vous vous réunissez en église, il y a des divisions parmi vous, et dans une certaine mesure, je le crois. Il ne fait aucun doute qu'il doit y avoir des divergences entre vous pour montrer lequel d'entre vous a l'approbation de Dieu. Ainsi donc, lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas le Repas du Seigneur que vous mangez, car lorsque vous mangez, certains d'entre vous organisent leurs propres soupers privés. En conséquence, une personne reste affamée et une autre s'enivre. N'avez-vous pas de maisons où manger et boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu en humiliant ceux qui n'ont rien ? Que dois-je te dire ? Dois-je vous féliciter ? Certainement pas dans cette affaire!

Pour diverses raisons, les églises traditionnelles ont cessé de prendre un repas lors de la célébration de la Cène du Seigneur. L'une des raisons invoquées est que Paul écrit:

1 Corinthiens 14:40 "Mais tout doit être fait de manière appropriée et ordonnée. »

Un repas implique généralement un certain degré de désordre, surtout par rapport à un service liturgique. En laissant le repas de côté, pour que vous n'ayez que l'action de grâces, vous avez certainement quelque chose de plus ordonné. Mais est-ce ce que veut Jésus ? Pensons-nous vraiment que Dieu se soucie de l'ordre dans nos services – ou se soucie-t-il des attitudes de notre cœur qui donnent lieu au désordre ? Rappelez-vous que la dernière Cène de Jésus était un véritable repas, avec des discussions animées et qui a également abouti à une vive dispute.

Rien n'indique que Jésus ait été gêné par le désordre de son repas, ou que Paul ait pensé qu'il serait préférable de laisser le repas de côté. Pour Jésus comme pour Paul, leur réponse aux mauvaises attitudes qui ont émergé du repas a été de s'attaquer aux attitudes du cœur. Le repas est un aspect important de la vie de disciple – c'est l'occasion de montrer de l'intérêt et de l'inquiétude les uns envers les autres, de parler de Jésus, de se servir les uns les autres. C'est également l'occasion de révéler l'égoïsme et les mauvaises attitudes afin que les besoins les plus profonds de la communauté puissent être identifiés et satisfaits.

Avons-nous rendu notre fraction du pain si ordonnée qu'elle a perdu sa capacité à révéler les attitudes de notre cœur les uns envers les autres ?

Je suggère donc que le repas et l'instruction selon laquelle les membres doivent le partager entre eux sont des aspects importants de ce que Jésus nous a demandé de faire ensemble. Laisser ces aspects de côté supprime la possibilité de devenir disciple.

Luc 22:15-19 Et il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car je vous le dis, je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'il trouve son accomplissement dans le royaume de Dieu. Après avoir pris la coupe, il rendit grâce et dit : « Prenez ceci et partagez-le entre vous. **(18)** Car je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu vienne. » Et il prit du pain, rendit grâces, le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps donné. pour toi; faites cela en mémoire de moi.”

Nous avons déjà vu que Jésus a mangé et bu avec les disciples et bien d'autres après la résurrection, nous pouvons donc considérer ces repas comme une preuve que Jésus considérait que son Royaume était effectivement venu.

Luc 22:15-19 Et il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car je vous le dis, je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'il trouve son accomplissement dans le royaume de Dieu. Après avoir pris la coupe, il rendit grâce et dit : « Prenez ceci et partagez-le entre vous. Car je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu vienne. » **(19) Et il prit du pain, rendit grâces, le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous ; faites cela en mémoire de moi. »**

Jésus introduit maintenant une idée complètement nouvelle dans le repas de Pâque. Jésus montre du doigt le **pain** qu'ils partagent et mangent, pas l'agneau pascal ! Jésus était l'Agneau pascal (comme l'a reconnu Jean-Baptiste – Jean 1:29 "Regardez, l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde !"), nous nous attendrions donc à ce que Jésus dise "Cet *agneau* est mon corps brisé pour vous", mais à la place, il montre le pain. Il appelle le pain " Mon corps" mais Il ne dit pas qu'il est *brisé* pour eux, mais *donné* pour eux. C'est clairement une référence à ce qu'Il avait dit précédemment à propos du Pain de Vie que le Père a donné.:

John 6:32-59 "Mon Père vous donne le vrai pain du ciel... Je suis le pain de vie... Ce pain est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde... ma chair est une vraie nourriture et mon sang est vrai buvez... Les paroles que je vous ai dites sont pleines d'Esprit et de vie.

Ici, Jésus nous dit qu'Il est Lui-même la nourriture et la boisson dont nous avons besoin pour nous soutenir dans la vie. Jésus parle clairement de son enseignement et de son exemple et pas seulement de sa mort sacrificielle – « [Mes] paroles... sont pleines d'Esprit et de vie ». Nous concluons donc que lors de la Dernière Cène, Jésus a offert le pain comme symbole et rappel de sa vie et de ses enseignements, et pas seulement de sa mort. Il est remarquable que Jésus n'ait jamais mentionné l'agneau pascal. Il est également remarquable que Jésus n'ait jamais enseigné ce qui ou comment sa mort accomplirait notre salut.

Le fait que Jésus détourne son attention vers le pain me suggère qu'il voulait que le repas soit axé sur le souvenir de sa vie et de ses enseignements, plutôt que sur sa mort.

Une autre indication de cela est l'utilisation de l'expression « faites ceci en mémoire de moi ». Il est inconcevable que Jésus ait eu peur que nous oubliions qu'il est mort pour nous à moins que nous ne rompions régulièrement le pain pour nous en souvenir ! Penses-y. Pensez-vous que nous devons rompre le pain pour ne plus oublier que Jésus est mort ? L'Armée du Salut ne célèbre pas la Cène mais n'oublie pas la Croix. L'idée selon laquelle nous devons célébrer la Dernière Cène pour ne pas oublier la Croix est bizarre et ridicule. Ce n'est pas à cela que sert le souvenir des morts. Les gens ne se souviennent pas des morts pour se souvenir de leur mort, mais pour se souvenir de leur vie.

Le but de célébrer la Cène n'est pas de nous rappeler **que** Jésus est mort pour nous, mais **pourquoi** Il est mort. Son toast à la fin du repas (Luc 22:20) nous dit ce que Jésus voulait que nous rappelions : la

Nouvelle Alliance. En d'autres termes, la célébration concerne Sa vie en nous maintenant, et non Sa mort pour nous. 2000 il y a des années.

"Faites ceci en souvenir de moi" est très probablement une référence à la pratique juive consistant à partager du pain et du vin en souvenir de la vie d'une personne décédée.:

Jérémie 16:4,7(NKJV) « ils ne seront pas lamentés et ils ne seront pas enterrés... On ne rompra pas non plus le pain en deuil pour eux, pour les consoler pour les morts ; et on ne leur donnera pas non plus à boire la coupe de consolation pour leur père ou leur mère. ".

Jérémie écrit au sujet d'un terrible jugement à venir où tant de personnes mourront sans être enterrées ni pleurées. Mais ce que nous apprenons, c'est que la coutume était de * rompre le pain et de partager une coupe de consolation * lorsque quelqu'un mourait (la NIV n'est pas si claire). Jésus ajoute cette coutume à la célébration de la Pâque lors de la Dernière Cène car ce repas n'est pas seulement le souvenir de la délivrance, mais le souvenir d'une *vie* extraordinaire. Chaque fois que les gens se souviennent de leurs morts, ils se souviennent de leur vie et non des détails de leur mort. C'est sûrement ce que Jésus veut pour nous. Nous devons nous nourrir de sa parole et de son exemple et de sa présence vivante parmi nous, en nous rappelant que dans sa mort, il ne nous a pas laissés orphelins, mais qu'il est pour toujours avec nous (Matt. 28:20) et il revient dans la Gloire.

La pratique consistant à se concentrer sur la mort de Jésus lorsque nous célébrons la Dernière Cène est, je crois, à côté de l'essentiel. C'est Sa Vie qui nous nourrit, pas Sa mort. Il me semble que le centre de la conversation lorsque nous célébrons la Dernière Cène devrait être les paroles et la vie de Jésus et son effet actuel sur nos vies. Ceci est rendu encore plus clair dans le verset suivant du récit de Luc.:

Luc 22:20 De même, après le souper, il prit la coupe en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »

Après avoir partagé le repas et leur conversation, Jésus leva la coupe de la même manière que nous porterions un toast après un repas spécial. « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous. » C'est la première référence claire dans le repas à sa mort.

Mais remarquez que Jésus ne dit pas « Cette coupe est *mon sang* qui est versé pour vous » mais « Cette coupe est la *nouvelle alliance* en mon sang, qui est versé pour vous. » Jésus attire notre attention *sur* la Nouvelle Alliance, et ne s'attarde pas sur Sa mort.

La loi de Moïse était écrite sur des tablettes de pierre, mais la Nouvelle Alliance de Jésus devait être écrite dans nos cœurs par le Saint-Esprit.:

Jérémie 31:31-34 "Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance... Je mettrai ma loi dans leur esprit, et je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple... ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand d'entre eux, dit le Seigneur. Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché."

Luc 22:20 "Cette coupe est la **nouvelle alliance** en mon sang, qui est versé **pour vous**."

C'est ce que Jésus « trinquait » – le fait que **nous** pouvons désormais tous connaître le Seigneur nous-mêmes par l'Esprit. Jésus dit de célébrer qu'il s'est donné **pour nous**. Jésus dit : « N'oubliez jamais ce que j'ai accompli pour vous. Ne retournez pas à la Loi. Ne retournez pas à l'esclavage. N'oubliez pas que je suis avec vous toujours et vivant pour toujours. n'oubliez pas que vous êtes assis avec Moi dans les lieux célestes pour régner avec Moi dans Mon Royaume. C'est pourquoi après le repas Jésus leur dit:

Luc 22:29-30 "Je vous confère un royaume, tout comme mon Père m'en a conféré un, afin que **vous puissiez manger et boire à ma table dans mon royaume et vous asseoir sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.**"

C'est le but et le but de célébrer la Dernière Cène « en souvenir de moi ». Et c'est, je crois, le but que le repas « remplit » dans Son Royaume. Le repas n'est pas censé être simplement un souvenir de la mort de Jésus, mais un souvenir du fait qu'il vit et règne dans son royaume, et que nous sommes censés nous asseoir avec lui et régner avec lui dans son royaume. Jésus a dit à ses disciples, et il vous dit ainsi qu'à moi : « Je vous confère un royaume. Et maintenant je vous invite à « manger et boire à ma table dans mon royaume et à vous asseoir sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël ». " **Comment avez-vous répondu à l'invitation de Jésus ?**

Passons en revue ce que nous avons appris et réfléchissons à notre réponse.

1. Quelles différences y a-t-il entre la façon dont vous avez célébré la fraction du pain et ce que Jésus a fait et nous a dit de faire ?
2. À votre avis, quel endroit Jésus veut-il que vous utilisiez pour célébrer la fraction du pain ?
3. Que pensez-vous que Jésus veut que vous prépariez ?
4. Qui Jésus veut-il que vous invitiez ?
5. Pensez-vous que Jésus est aussi désireux de partager la célébration avec vous qu'il l'était avec ses disciples ? De quoi est-il désireux ?
6. Pensez-vous que vous pourriez avoir quelque chose à apprendre de Jésus sur la signification de cette célébration ? À quoi pensez-vous* lorsque vous rompez le pain ? À votre avis, sur quoi *Jésus* se concentre-t-il ?
7. Pourquoi pensez-vous que tous les autres aspects de la Loi ont disparu, à l'exception de la célébration du repas de Pâque ?
8. Selon vous, quel objectif la célébration remplit-elle dans Son Royaume ?
9. À votre avis, pourquoi Jésus était-il si désireux de manger et de boire avec ses disciples après sa résurrection ?
10. Selon vous, quel rôle dans la formation de disciples est joué par l'acte de partager la nourriture ?
11. Selon vous, quel genre d'ordre Jésus recherche-t-il dans la célébration ?
12. Le repas de Pâque et le sacrifice étaient un agneau. À votre avis, pourquoi Jésus a-t-il fait du pain le symbole de la célébration au lieu de l'agneau ?
13. Jésus a dit de célébrer la fraction du pain en souvenir de lui. De quoi pensez-vous qu'il veut que vous vous souveniez ?

14. En parcourant le récit de Luc sur le repas de Pâque, quelle humeur détectez-vous chez Jésus ? Dans quelle mesure est-il solennel et triste et centré sur sa mort imminente, et dans quelle mesure est-il joyeux et victorieux et regarde-t-il au-delà de la croix ? Selon vous, quelle humeur Jésus veut voir en vous lorsque vous célébrez la fraction du pain ?
15. Méditez sur Luc 22:29-30. Est-ce un passage auquel vous avez déjà prêté attention ? Que vous dit Jésus ? Vous sentez-vous invité à cette table ? Qu'est-ce que Jésus veut que vous fassiez à cette table ? Comment Jésus veut-il que vous participiez au gouvernement de Son Royaume ?
16. Pensez-vous que s'asseoir avec Jésus et régner avec Lui dans Son Royaume pourrait être l'accomplissement du repas de Pâque que Jésus veut que vous célébriez ?
17. Comment allez-vous changer la façon dont vous célébrez la fraction du pain pour vous aligner plus étroitement sur ce que Jésus veut que vous fassiez ?